

Départ de Dunkerque

085_01_2020_0342

EA-02544

03214

Quand nous partirons de Dunkerque
Nous mettrons les voiles au vent
Il faut dire adieu à nos maîtresses
Mon petit cœur c'est pour longtemps (bis)
Je suis grenadier qui s'embarque
Il me faut naviguer sur l'eau
Comme ils font tous, ces matelots (bis)

Grand dieu, quelle triste nouvelle
Que vous m'annoncez, cher amant
Vous dites que le Roi vous appelle
Cela bondit tous mes tourments (bis)
Je gémis comme la tourterelle
De voir partir ce cher amant
Celui que mon cœur aimait tant

Pleurez point tant, chère maîtresse
Vos larmes m'y blessent le cœur
Je ne puis tomber de faiblesse
Cela augmente mes douleurs
Pleure point tant, mon petit cœur
Tu n'es pas la seule que l'on délaisse
Tu n'es pas la seule dans ce malheur
Console-toi mon petit cœur (bis)

Faut-il pour avoir été bonne
Que mon honneur soit perdu
Je plains toute fille qui s'abandonne
Entre les bras d'un inconnu
Quand ils ont pris toutes leurs faveurs
Mais ils les quittent toutes ces pauvres filles
L'herbe qu'on prit, le fruit bien mûr
C'est le sujet de leur malheur.

Tu pleures ici une bagatelle
Le regret de perdre un amant
Le sais-tu pas, chère maîtresse
Que partout, il y a de charmants garçons
Pour moi je change de sentiments
J'entends le tambour qui m'appelle
Et les clairons qui sont résonnants
Ma belle il faut que nous partions (bis)

Allons partons, cher camarade
Ce n'est plus temps de faire l'amour
Tout en sortant du corps de garde
La troupe a fait halte au faubourg
C'est dans ces jours qu'il faut quitter
Les filles qui pleurent et qui soupirent
Et ont bien le temps de soupirent
En entendant leur bien-aimé (bis)

Fontenay le Comte, 1893
0274_2003_besseau_jules
manuscrit Jules Besseau, Saint-Jean-de-Monts, 1893
saisie Geneviève Villepoux